

Table des matières

Introduction	7
La double présence des enfants d'immigrés	9
La mesure de l'intégration et l'ethnocentrisme de classe, 9 –	
Des mobilités sociales dans un espace social transnational, 10	
– Saisir les appartenances en situation, 12 – Double absence,	
double présence, 13	
«T'as trop une tête de prof»: enquêter en Algérie comme	
femme française «intello»	16
Les vacances au bled au croisement des rapports sociaux	22
1. «Avant, ça se disait pas qu'on allait pas	
retourner dans son pays.»	
Mythe du retour et générations de descendants	
d'immigrés	27
Le retour rêvé. La génération des années 1960	30
Les enfants invisibles d'une immigration vécue comme pro-	
visoire, 31 – Le retour, au cœur de la pensée d'État en France	
et en Algérie, 32 – «Vacances en Algérie, prélude à la réin-	
sertion.» L'encadrement idéologique de l'Amicale des	
Algériens en Europe, 35 – Khalida et Nassima: «Mes parents	
avaient quand même dans leur tête qu'on allait retourner en	
Algérie.», 39 – Djamel: «Mon souvenir quand j'étais enfant,	
c'était: on est là que de passage, on va repartir.», 42	
Le retour impossible. La génération des années 1970	46
Naissance du «problème des banlieues», 47 – «La seconde	
génération n'a pas comme perspective immédiate de quitter	
le territoire français.», 49 – Hassen: «Mes deux grands frères	
ont fait l'armée algérienne, moi j'ai été réformé», 52 –	
Yasmina et Souad: «Il fallait montrer aux autres Algériens	
[en France] qu'on avait la culture arabe», 55	

Les allers-retours. La génération des années 1980 59

La société française face aux fractures ethnoraciales, 60 – Un État algérien qui veut maintenir le lien avec la « diaspora », 63 – Selim : « L'Algérie, c'est plus marrant maintenant : il y a plus d'argent, plus de monde de France », 66 – Faïza : « Il y a plusieurs générations au sein de mes frères et sœurs, moi je fais partie de la génération qui a grandi dans une grande maison », 68

2. « C'était pas des vacances, mais c'était *nos* vacances. »

L'acculturation des classes populaires immigrées aux pratiques vacancières 77

Les années 1970 : camper en France 80

La promotion d'un tourisme national et populaire en Algérie, 80 – Vacances et classes populaires en France, 82

Les années 1980 : les vacances au bled, les loisirs dans le quartier 86

« On rêvait de passer un jour des vacances sur la côte », 86 – Un accès inégal aux loisirs balnéaires : le poids des origines sociales en Algérie, 88 – La diffusion de la culture des loisirs par la politique de la ville, 91

Les années 1990 : la découverte du tourisme 92

L'arrivée à l'âge adulte des aînés : partir ailleurs ou travailler, 92 – La diffusion des pratiques balnéaires en famille : le rôle-clé des aînés, 95

Les années 2000 : un renouvellement des vacances au bled 98

La place des « Algériens résidant à l'étranger » dans la stratégie touristique algérienne, 98 – La diversification des vacances au bled d'aujourd'hui, 101

3. «On a chacun une histoire avec ce pays.»	
Les vacances au bled à la recherche de ses «racines»	113
Les origines sociales d'un «besoin de racines»	117
Un rapport individualisé à l'histoire familiale	126
Un passé conjugué au présent	134
Des racines au service d'un entre-soi juvénile	138
4. «On est “immigrés” ici, on est “immigrés” là-bas, c'est pénible!»	
Vacances au bled et déplacement des frontières ethniques	151
Français ou Algérien? L'identification à la frontière	155
«Au bled, on nous traitait d'“immigrés”»: la négociation des frontières ethniques	160
Être musulman au bled: une expérience majoritaire ambiguë	169
Faire le ramadan au bled	173
5. «Ma mère, sa maison elle l'a faite comme personne!»	
La maison comme marque de statut social dans l'économie de la parenté	189
Partager les gains de l'émigration.	
Maison et maisonnée au bled	193
La maisonnée des souvenirs d'enfance, 194 – L'argent de la maison, un enjeu conflictuel dans la parenté, 197 – L'euphémisation des relations économiques entre apparentés, 202	

Transmettre les gains de l'émigration.	
Maisons et genre de la lignée	206
« Faire sa maison » : l'autonomie résidentielle comme marque de statut social, 209 – Des pères bâtisseurs, 213 – Transmettre aux fils ?, 216	
Des héritiers de l'émigration ?	218
« Quand on est dans la maison, on voit pas de différence avec la France » : un sentiment de revanche sociale par la maison du bled, 218 – « Dans le quartier, tout le monde nous connaît » : affirmer par un ancrage local un statut social hérité, 221 – « Nous, on en veut pas de cette maison » : refuser et réinterpréter l'héritage, 226	

6. «Alger, c'est comme si tu te retrouvais à Ibiza.»

Tourisme balnéaire et confrontation à la hiérarchie sociale locale	231
Séjourner à «Bejaïa Club» : les conditions sociales d'accès à une plage payante en Algérie	234
Des groupes de jeunes de quartiers populaires français : les «immigrés» de Bejaïa Club	236
Des familles de classes supérieures algériennes : les «blédards» de Bejaïa Club	240
Une ethnicisation du mépris de classe	242
Bronzer, parler français : des pratiques classantes sur les plages algériennes	246
Parenthèse ou signe de statut social ?	
Les fonctions concurrentes de la plage payante	253
Partager la plage en famille : un révélateur des classements sociaux relatifs	259

7. «Pour eux, une fille, ça sort pas.»	
Les frontières du genre en Algérie	265
La découverte des frontières genrées de l'espace des vacances à l'adolescence	268
Ruser pour sortir «comme en France»	272
S'imprégner de la «culture locale»	277
La mise en couple : un vecteur d'émancipation pour les femmes?	281
Une délégation impossible	283
Négocier temporairement les frontières du et dans le couple	286
Conclusion générale	295
La production des appartenances	296
Féminités et masculinités à l'épreuve des frontières	298
Mobilités sociales en migration	300
Annexe	
Tableau de présentation des principaux enquêtés de l'ouvrage	303